

Rosemary A. Peters

**Casta, Isabelle et Vincent van der Linden.
Etude sur *Le Mystère de la chambre jaune* et
Le Parfum de la dame en noir de Gaston
Leroux. Paris : Ellipses, 2007 ; collection
« Résonances ». 110 p.**

L'étude d'Isabelle Casta (IUFM, Amiens) et Vincent van der Linden (Collège Compère-Morel, Breteuil) commence par une question : ces deux romans composent-ils « un diptyque en trompe-l'oeil » (3) ? La référence à l'illusion optique est tout à fait à propos pour cet auteur du début du 20^e siècle qui joue tellement sur l'idée du témoignage visuel. Chez Leroux, savoirs interdits et interdictions inexplicables voilés par un langage opaque qui se veut transparent et des explications qui se replient ; chez Casta et van der Linden, une approche méthodique, historique et littéraire qui tâche de dénouer quelques-uns des noeuds textuels et génériques où le lecteur se laisse enlacer par Leroux.

L'étude se divise en trois grandes parties : "L'oeuvre et ses contextes", "L'oeuvre en examen", et "L'oeuvre à l'examen", dans lesquelles la présentation des deux romans contextualise Leroux par rapport à la fiction policière, puis est suivie d'une série d'analyses et de travaux pratiques.

Les histoires des deux romans, aux détails multiples et complexes, se résument vite (un paragraphe chacun) dans l'Introduction. Ceci fait, les auteurs se concentrent sur la façon dont les deux mystères se construisent et s'unissent. "L'oeuvre et ses contextes" présente une généalogie du roman policier, qui voit le jour au 19^e siècle, avec des origines dans le mélodrame et le roman feuilleton, littérature populaire dont la tâche principale est « 'd'accrocher'le lecteur, lui donner envie de continuer le jour ou la semaine d'après » (14). Les auteurs situent alors la biographie et la contribution littéraire de Leroux dans ce contexte, avec une table chronologique qui place l'auteur dans son temps, les grands événements historiques d'un côté, sa vie de l'autre.

Au-delà du genre « polar », expression qui désigne tout roman, film ou série « qui adapt[e] et déclin[e] le concept de l'enquête criminelle » (7), Casta et van der Linden abordent une question interprétative relevée par (entre autres) les critiques psychanalytiques Shoshana Felman et Pierre Bayard, c'est-à-dire l'ombre subconsciente qui sous-tend l'intrigue policière. Casta et van der Linden (comme Felman et Bayard) évoquent le mythe d'Oedipe en interprétant l'oeuvre de Leroux - renvoi d'autant plus notable qu'il s'agit effectivement d'un récit dédoublé : à la surface, la mystérieuse identité décalquée d'un assassin fugace, et à un niveau plus profond, les empreintes d'identités « mystérisées » pour ainsi dire de la victime, des détectives, et du narrateur. Ce dédoublement, cette doublure, suggèrent une énigme originaire, une *arrière-histoire* qui seule contient la résolution du noeud criminel.

Nos deux critiques éclairent bien les techniques qu'emploie Leroux pour faire durer le mystère jusqu'au bout : la superposition de narrateurs et de récits divers ; l'inclusion de dessins qui « répond[ent] à un désir de rigueur scientifique et de clarté énonciative » (48) chez le lecteur du polar tout en le distrayant ; et, tout du long, la manipulation des sensibilités du genre policier, notamment par des jeux de mots s'appuyant sur « le champ lexical de l'épouvante » (64).

La section finale de l'étude consiste en une trentaine de pages d'interprétations, variant d'une comparaison synthétique d'extraits de romans policiers d'époques différentes (« Quel est, à la lecture des quatre extraits présentés, le 'cahier des charges' inhérent aux scènes finales des romans policiers ? » - 76), à des propositions d'interprétations écrites et orales. Ici on trouve corrigés, commentaire de texte, dissertation littéraire, lecture analytique et astuces pour exécuter ces exercices soi-même ; suit une liste d'autres extraits recommandés pour s'entraîner. Cette section s'adresse aux étudiants préparant un concours mais n'est pas moins intéressante pour ceux qui n'auraient plus l'âge des études, de par sa diversité d'approches et ses lectures lucides, non seulement du « mystère jaune » ou du « parfum noir » (3) mais du polar plus généralement.

Un glossaire aide le lecteur à s'orienter dans le vocabulaire formel de l'interprétation. Les auteurs incluent également à la fin une Bibliographie et une Filmographie. On pourrait regretter que la Bibliographie soit assez maigre par rapport au corpus de la critique sur le genre policier, écartant toute oeuvre en-dehors de l'école française moderne - on peut penser à *The Novel and the Police* de D.A. Miller, *Optiques* d'Andrea Goulet et *L'Encre et le sang* de Dominique Kalifa, pour citer quelques exemples. Pour la Filmographie, on pourrait souhaiter une évaluation de la représentation cinématographique leroussienne au lieu d'une simple liste. Toutefois, ces objections restent secondaires vu le travail représenté par cette étude, qui fournit, lors du centenaire même de la publication du *Mystère de la chambre jaune*, un aperçu important d'un texte culte, comme une invitation à glisser un regard par la serrure d'une chambre noire.